



HAL
open science

Parcourir la ville : un jeu d'enfants

Nathalie Audas, Isabelle Raquin

► **To cite this version:**

Nathalie Audas, Isabelle Raquin. Parcourir la ville : un jeu d'enfants. Forum Mobi'Kids " l'enfant autonome au défi de la ville ", Jul 2022, Rennes, France. , 2022. hal-03866408

HAL Id: hal-03866408

<https://hal.science/hal-03866408>

Submitted on 22 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Parcourir la ville : un jeu d'enfants



Préambule



Cette fiction s'inspire de l'enquête menée auprès des enfants ayant réalisé des parcours commentés entre l'école et le domicile.

Les deux personnages ainsi créés, Camille et Sacha, évoquent des moments de vie, des anecdotes, des manières de faire, des formes d'attention, repérés chez différents enfants et sont racontés comme une histoire pour faire ressortir sous une forme originale les principales tendances et résultats obtenus au cours de cette recherche.



Si on rentrait ensemble de l'école ?



Le niveau sonore est élevé aux abords de l'école de Camille : les cris des enfants, les cartables à roulettes sur les pavés de l'enrobée et la vie urbaine aux alentours où se mêlent les chantiers en cours et la circulation des voitures, bus ou deux-roues motorisés.

Près de l'école de Sacha règne cette même agitation, des enfants s'amusent dans la cour de l'école ou juste devant la sortie. Très vite on pénètre dans une ambiance plus calme de lotissement, les cris d'oiseaux prennent le dessus et une légère brise souffle.

Camille peut décrire parfaitement son chemin de retour à la maison, elle le voit dans sa tête et anticipe tous les changements de direction, en s'aidant des repères visuels comme les commerces ou les passages piétons.

Sacha quant à lui fait souvent les trajets en voiture avec sa mère et plus rarement à pieds avec les copains pourtant il aimerait le faire davantage. Il insiste d'ailleurs pour montrer les deux boulangeries qu'il apprécie particulièrement pour s'offrir des gâteaux « quand il a un peu de sous » et notamment « la boulangerie du roi » celle qu'il préfère !

Tu aimes ou pas ton trajet pour l'école ?

Sacha comme Camille apprécie de faire les trajets avec les copains ou les copines ou alors frère ou sœur quand ils vont à la même école.

Ce sont des moments de discussion et de partage qui rendent le trajet plus vivant et le font passer plus vite, surtout en ville où certaines zones sont très bruyantes ou font presque peur (sous des ponts) ou encore lorsqu'il faut longer les murs d'une prison. Mais ce qui rassure le plus souvent c'est lorsqu'on approche de la maison.

Les espaces de jeux dédiés aux enfants ou les petits îlots de verdure sont des lieux attirants pour jouer, rejoindre des copains ou être avec d'autres enfants.

Sacha est un enfant très sensible à la nature. Il en parle souvent car pour lui c'est important de la préserver et d'en prendre soin notamment en raison du réchauffement climatique.

Camille fait attention à chaque croisement de rues avant de traverser et regarde même à plusieurs fois à gauche puis à droite avant de s'élaner pour traverser et avoue ne pas se sentir toujours très bien dans ces moments-là. Sacha quant à lui, affirme connaître les règles de sécurité mais ne pas toujours être très vigilant et se montre encore un peu étourdi parfois.



Tu y vas tout seul ou avec des copains/copines ?



Une fois, raconte Sacha, il est arrivé plus tard, et sa mère, inquiète, l'a fortement réprimandé. Maintenant il n'ose plus s'arrêter, même pour voir des animaux qu'il sait qu'il croisera, comme ce chien qu'il rencontre souvent lorsqu'il emprunte ce chemin.

Camille a différents chemins possibles selon que les copains rentrent à pied avec elle ou pas. Elle s'adapte et elle les décrit selon les ambiances sonores entre des zones bruyantes comme les sorties d'école ou la proximité de la circulation automobile, et des endroits plus calmes, où on peut « passer sous des arbres ».

Comment on raconte son quotidien à un chercheur ?

Au début, lorsque Camille s'est retrouvée seule avec l'enquêtrice, elle n'était pas très à l'aise. C'est un exercice peu évident mais l'enquêtrice la rassure et lui pose quelques questions pour l'orienter un peu et elle se laisse aller à exprimer tout ce qu'elle voit (boutiques, chantiers du métro, street art) ou ce qu'elle n'apprécie pas comme la forte présence des voitures. Peu à peu elle devient plus bavarde et se rend compte qu'elle a beaucoup de choses à raconter : comme ces nénuphars en fleurs sur la Vilaine ou ce rebord de trottoir sur lequel elle essaie de marcher en équilibre. Ou encore ce passage aux odeurs singulières qu'elle traverse le plus vite possible et bien sûr la vitrine du fleuriste qui agit sur elle comme un aimant.

Sacha n'est pas aussi expressif. Le ton de sa voix est plus monocorde et il répond le plus souvent par monosyllabes (oui/non). Il cite les lieux-repères sur son trajet : la banque, le Proxi, « le truc où y'a la terre » ou les changements de texture du sol (trous, gadoue) qui l'aident à se diriger. Et quand l'enquêteur veut comprendre pourquoi il passe par là, il répond qu'avant il y avait un banc et qu'il s'y asseyait chaque matin 2-3 minutes pour attendre les copains qui le rejoignaient. Ce lieu lui rappelle avec une certaine tristesse qu'il y retrouvait un de ses copains qui a déménagé depuis.



Tu préfères quoi : marcher, faire du vélo ou de la trottinette ?



Camille aime aller à l'école à pied pour papoter avec les copines.

Ça peut aussi être drôle comme la fois où elle a dû courir en tee-shirt et short et qu'il pleuvait à torrent. Elle le raconte comme un épisode « galère » mais sa voix trahit au contraire une sorte d'excitation à courir le plus vite possible jusqu'à l'école tout en sautant dans les flaques !

Pour Sacha quand il fait les trajets il apprécie les cheminements arborés : « ils te protègent du soleil et si y'a des petits coups de vent, t'as le vent qui t'arrives dessus ». Il aimerait aller à l'école à vélo mais il habite trop près. « Lorsque tu seras au Collège » lui ont promis ses parents.